

Bibliothèque nationale de France

Président  
Bruno Racine

Directrice générale  
Jacqueline Sanson

Délégué à la diffusion culturelle  
Thierry Grillet



Bibliothèque royale de Belgique

Directeur général  
Patrick Lefèvre



© Bibliothèque nationale de France / Bibliothèque royale de Belgique, 2011  
ISBN BNF : 978-2-7177-2490-8  
ISBN KBR : 978-2-87093-169-1

# Miniatures flamandes

1404-1482

Sous la direction de  
Bernard Bousmanne et Thierry Delcourt

avec la collaboration de  
Ilona Hans-Collas, Pascal Schandel,  
Céline Van Hoorebeek et Michiel Verweij

Bibliothèque nationale de France / Bibliothèque royale de Belgique

32 Jean Miélot, *Miracles de Notre-Dame*

La Haye (texte), Audenarde (illustration), après avril 1456 - Parchemin, II + III (table) + 153 + 1f., environ 390 x 290 mm, 59 miniatures  
Provenance : Philippe le Bon - Paris, BNF, Mss, fr. 9198 (série fr. 9198-9199)

Premier volume d'un ouvrage monumental de près de trois cents folios (six cents pages) de grande dimension, ce manuscrit de la Bibliothèque nationale de France comporte le texte d'une vie et de miracles de la Vierge compilés par Jean Miélot, chanoine de Saint-Pierre de Lille et secrétaire du duc de Bourgogne, à l'instigation de ce dernier. Contrairement à son habitude, Miélot n'a pas précisé en fin de texte la date d'achèvement de son travail, mais on sait, par un colophon (f. 151 v°), que la transcription du présent volume fut terminée le 10 avril 1456 à La Haye. Elle pourrait être l'œuvre d'un scribe qui aurait suivi la cour dans ses déplacements au moment où elle s'installa pour près d'un an dans le comté de Hollande, de novembre 1455 à la mi-octobre de l'année suivante : Philippe le Bon entendait alors imposer David, son fils bâtard, au siège épiscopal d'Utrecht ; il voulait aussi convaincre les États de Hollande de lui accorder une aide pour ses projets de croisade et étendre son influence politique dans ses territoires du Nord, voire au-delà. Sans doute l'enluminure du manuscrit ne fut-elle entamée qu'au retour du duc dans le Sud des anciens Pays-Bas, dès la fin d'octobre 1456.

Le volume parisien apparaît dans l'inventaire de la bibliothèque du duc (1467-1469). Il y est mentionné avec la seconde partie du texte, aujourd'hui conservée à Oxford (BL, ms. Douce 374). Cet imposant ensemble était destiné, dès sa conception, au duc lui-même. Le souverain est figuré au frontispice de chacun des volumes, présenté à la Vierge à l'Enfant et à sainte Anne par ses patrons, les saints André et Philippe, dans le manuscrit de Paris.

Dans les premières pages du manuscrit, un court « prologue sur l'assomption de la Vierge Marie » s'ouvre sur l'image d'un clerc assis à son pupitre, en habit de chanoine, avec son aumusse sur l'épaule droite (ill. 141). Il est représenté moins en scribe qu'en compilateur, entouré de manuscrits et de textes inscrits sur des rouleaux, autant de sources anciennes dont il s'inspire. Tous ces éléments invitent à penser que ce lettré n'est autre que Jean Miélot, désigné dans la rubrique comme le traducteur du texte (« traduit de latin en francois par Jo. Miilot »). La miniature est remarquable par le souci du détail réaliste qui anime son peintre, l'Audenardais Jean Le Tavernier. Elle nous

fait véritablement entrer dans l'écriture du chanoine Miélot, assis sur un siège pivotant face à sa table de travail. Le manuscrit qui lui sert de modèle est ouvert sur un lutrin haut et retenu par un poids accroché à une ficelle. Des fioles, des cornes et divers pots contiennent les encres utilisées par Miélot, qui s'applique à écrire sur un grand parchemin encore enroulé dans sa partie inférieure et déployé sur un pupitre amovible. La main droite tient un calame, l'autre un couteau qui lui sert tant à tailler son instrument d'écriture qu'à maintenir le parchemin sur son support. On remarquera que le clerc travaille à main levée et qu'il n'écrit pas sur les lignes de réglure, mais entre celles-ci, selon l'habitude des copistes du Moyen Âge. Contre le mur, un large meuble sert de présentoir et d'espace de rangement. Le tiroir ouvert dans la partie supérieure recèle plusieurs objets rangés négligemment, parmi lesquels des bécicles, accessoire obligé du clerc vieillissant, en particulier s'il s'occupe d'écriture. Il faut noter encore la précision apportée à la peinture du mobilier ajouré, avec des détails tels que le repose-pied de la table de travail qui assure un certain confort au scribe, ou encore les reliures au décor estampé en croix de Saint-André, avec boulons, lanières ou fermoirs, très caractéristiques de la production illoise dans la seconde moitié du x<sup>v</sup> siècle.

Ce manuscrit a longtemps été l'un des favoris de la critique. Ses commentateurs se sont émerveillés, au-delà de la précision des détails qui font de cette petite soixantaine de miniatures un réservoir incomparable de *realia*, de la grande beauté des grisailles, une technique dans laquelle Le Tavernier était passé maître et qu'il portera à un rare degré de perfection dans les *Conquestes et croniques de Charlemaigne* (Bruxelles, KBR, mss 9066, 9067 et 9068). Les différents miracles de la Vierge sont généralement représentés sous forme de séquences à l'intérieur d'espaces compartimentés formant diptyque ou triptyque, qui permettent à Le Tavernier de déployer toute sa verve de narrateur.

Oriente bibliographique : Laborde 1929 ; Avril 1999, p. 12 et p. 21 n. 15.

Dominique Vanwijnsberghe et Erik Verroken

molestez cest leur Recours Joyeux Cest le repos  
de tous les langoureux Cest leur salut et  
remede courtours. Et pour brief dire vng  
tres affectueux. Lit prepare au fil du roy des  
royes. Mais sire prenez repos solacieux En  
ce saint lit jours sepmaince et moye. Coe  
en celluy qui fu tresdoux Lit prepare  
au fil du roy des roys.



Sensient vng petit prologue sur l'assumptio de la vierge  
marie. translate de latin en francois. Par Jo. Miilot

**M**iletus seruiteur de ihu crist en leglise  
de sarde. A ses venerables freres en mes  
demourans a ladene salut Je me  
l'annembre bien que Jay souvent escript.